

COMPTE-RENDU DE DOCUMENTS EN LANGUE VIVANTE ÉTRANGÈRE

ESPAGNOL

ÉPREUVE ORALE COMMUNE

ÉPREUVE ORALE À OPTION

Laura Brondino, Maud Le Guellec

Modalités :

Coefficient 2 (ép. commune) ou 3 (option)

Durée de préparation : 1h30

Durée de passage devant le jury : 20 minutes d'exposé et 10 minutes d'entretien

Types de sujets donnés : texte ou document

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Note la plus haute : 18

Note la plus basse : 07

Notes attribuées : 07 ; 10 ; 11 ; 15 ; 15 ; 18.

Les documents tirés au sort ont été les suivants :

- Mario Vargas Llosa, "Los dos modelos", *larepublica_pe*, 21 de septiembre de 2020
- Javier Cercas, "El gran secreto sobre el 23 de febrero", *El País*, 23 de febrero de 2021

Cette année, seuls 6 candidates et candidats ont présenté l'épreuve orale d'espagnol, mais les présentations ont été très variées, dans leur niveau de préparation comme dans le niveau de langue dont les candidats ont fait preuve.

En ce qui concerne les consignes méthodologiques de l'épreuve (lecture d'une partie du texte, introduction et énoncé d'un plan du commentaire, analyse critique du document), elles ont été dans l'ensemble très bien respectées. Un(e) seul(e) admissible a ainsi omis de faire la lecture de quelques lignes. Il semblerait d'ailleurs que le nouveau temps de préparation (1h30, au lieu

de 1h les années précédentes) ait aidé les candidats à exploiter davantage le contenu de l'article proposé. Tous ont ainsi utilisé dans leur totalité les 20 minutes de l'exposé.

Pour ce qui est de l'approche analytique des articles, la plupart des candidats ont été en mesure de prendre en compte l'identité des deux intellectuels, auteurs des articles proposés, ainsi que la nature de tribune qui était celle des deux textes à l'étude. Si tous n'ont pas proposé une structure nette des grands mouvements des textes, la plupart ont su dégager les idées principales et, aussi, les questionner en faisant preuve d'une certaine distanciation critique.

En ce qui concerne la mise en perspective des textes avec les problèmes socio-politiques de l'Espagne et des pays d'Amérique latine, on a pu noter une double différence entre les candidats : en termes de maîtrise de l'histoire et de l'actualité hispaniques mais aussi en termes de mise en relation pertinente entre les propos tenus par Mario Vargas Llosa et Javier Cercas, d'une part, et les connaissances extérieures mobilisées, d'autre part.

À propos du niveau linguistique des candidats, enfin, les niveaux de correction et de fluidité étaient également très variables. On rappellera aux candidats que, si les déplacements d'accent et autres étourderies peuvent être mis sur le compte du stress, certaines fautes plus lourdes doivent être impérativement corrigées (et le jury peut d'ailleurs proposer au candidat de s'auto-corriger au moment de l'entretien) : la conjugaison des verbes à diphtongue, ser/estar, le « a » devant le COD de personne, la construction prépositionnelle de certains verbes, l'apocope, etc.

Les meilleures notes reflètent un bon (voire excellent) niveau d'espagnol, une capacité d'analyse et de prise de recul ainsi qu'une connaissance parfois extrêmement fine des grands enjeux du monde hispanique contemporain. Autant de qualités qui témoignent d'une préparation des plus sérieuses, et d'un bon niveau de culture générale.